

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (2007)

Heft: 1736

Artikel: Régionalisation et intercommunalité à la bernoise : nouvelles avances : le succès d'une stratégie résolue en faveur des agglomérations

Autor: Jaggi, Yvette

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1024361>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Régionalisation et intercommunalité à la bernoise: nouvelles avancées

Le succès d'une stratégie résolue en faveur des agglomérations

Yvette Jaggi (18 juin 2007)

Lentement certes, mais sûrement, le canton de Berne poursuit une véritable politique d'agglomérations, sous le couvert de régionalisation. Il a commencé par prévoir dans la Constitution du 6 juin 1993 la possibilité de créer des «organisations régionales pour accomplir des tâches particulières». Puis il a incité les trois principales agglomérations de Berne, Bienne et Thounne à tester différentes formes de collaboration intercommunale.

Deuxième étape, ce 17 juin, avec l'inscription dans la même Constitution de «collectivités de droit communal particulières en vue de la coopération régionale des communes sur une base contraignante». Avec toute une procédure pour leur mise en place démocratique. Sauf que

ces organisations régionales se constituent à la majorité des votants et des communes concernées – histoire d'éviter des mésaventures du type Val-de-Travers où la règle de l'unanimité a fait échouer le projet que deux communes sur onze ont refusé.

La «mise en œuvre de la stratégie en faveur des agglomérations et de la coopération régionale», comprenant une double révision de la Constitution et de la Loi sur les communes, a brillamment passé le cap de la votation populaire dimanche dernier: 80% de oui en moyenne cantonale, avec des majorités oscillant entre 65% dans l'Oberland et plus de 82% dans les trois villes-centre.

Et comme rien ne vaut la preuve par l'acte, les citoyens

de la Ville de Berne ont approuvé à 70% le contrat de subventionnement de cinq grandes institutions culturelles: Théâtre municipal, Orchestre symphonique, Musée cantonal des beaux-arts, Musée historique, Centre Paul Klee. De 2008 à 2011, la Ville de Berne leur versera une participation de 39% à leur budget (22,5% pour le Musée historique), soit au total 20'141'000 francs par année, en augmentation de 2,1 millions par rapport à 2007.

Plusieurs votations sont encore attendues, mais le bon signal est donné. Quand les autorités cantonales savent doser l'incitation et la pression, les communes et les féodalités locales acceptent de collaborer. Leçon à méditer du côté des Conseils d'Etat romands.

Trop bel objet pour son écrin et pour les usagers - même à Bâle

En plein Art-Basel, la ville refuse une oeuvre de Zaha Hadid

Yvette Jaggi (18 juin 2007)

Là où Picasso passe, Zaha Hadid trépassé. Mais peut-on comparer l'achat d'œuvres d'art destinées à un musée avec le projet d'un nouveau Casino en plein centre symbolique de la Ville de Bâle, là où se tiennent le marché hebdomadaire, la

Foire de Noël, les fêtes du FC Bâle et s'Comité (jury principal) des cortèges du Carnaval?

Choisi au terme d'un concours international, le projet de l'architecte irakienne établie à

Londres réussissait à combiner superbement les différents éléments d'un programme sans doute trop exigeant. La salle de musique dédoublée (en remplacement du Casino, sexagénaire vétuste) et son grand restaurant auraient été